

Statues



La statue d'une Vierge, couronnée, portant l'Enfant, surmonte l'autel du bras gauche du transept.

Un Saint Joseph, avec un lis symbole de pureté, adossé au mur oriental du bras droit du transept, a sans doute été placé au-dessus d'un autel, car les autels latéraux sont souvent dédiés à Marie, à gauche, à Joseph, à droite.

Flanquant l'entrée du chœur : un Sacré Cœur, à gauche ; un Saint Antoine de Padoue méditant sur l'Écriture et dialoguant avec l'Enfant assis sur le livre, à droite.

Dans la nef se trouvent : à gauche, une Jeanne d'Arc, statue qui a été bénie le 24 septembre 1911, après la béatification de Jeanne en 1909, et la statue d'un Saint Hilaire, avec crosse d'évêque, livre fermé, chasuble verte, conforme au modèle de Lacote, Poitiers, 1926 ; à droite, une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, la petite carmélite de Lisieux (canonisée en 1925).



Encore à droite, le grand crucifix devait faire face à la chaire, pour rappeler au prédicateur qu'il devait prêcher le Christ crucifié, selon l'injonction de l'apôtre Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les juifs et folie pour les païens » (1 Corinthiens 1, 23).

Autre mobilier

Deux cloches ont été bénies le 13 octobre 1895 par monseigneur Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911.

La grosse est appelée Jacqueline, Antoinette, Anne Marie du Sacré Cœur ; la petite Valentine.

Une cloche moyenne, Marie de La Salette, bénie en 1862, a été refondue en 1896 par les ateliers Bollée, d'Orléans.

Un confessionnal est conservé dans le bras droit du transept.



Le chemin de croix, composé de toiles peintes (L.C. à Paris. Propriété), a été érigé en 1878.

Une des nombreuses églises reconstruites pendant le pontificat de monseigneur Pie.



Elle illustre bien cette période de l'histoire religieuse du diocèse de Poitiers.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Pas-de-Jeu

(Deux-Sèvres)

L'église Saint-Hilaire



« Nous irons en la maison du Seigneur,
demeure de Dieu chez les hommes ».

Psaume 122 (121), 1

Un peu d'histoire

Le passage des marais de la Dive était dangereux. Un autel païen, *Passus Jovis*, le Passage de Jupiter, y fut élevé. Le lieu en a gardé le nom, *ecclesia de Joco* (1300), Pas de Jeu (1596).

Les Actes de apôtres (14, 9-12) rapportent que Paul et Barnabé, annonçant la Bonne Nouvelle en Lycaonie (Turquie), Paul guérit un impotent. La foule s'écria : « Les dieux sous forme humaine sont descendus parmi nous. Ils appelèrent Barnabé, Jupiter et Paul, Mercure ». Ici une église a remplacé un autel païen mais le nom de Jupiter est resté...

L'église a saint Hilaire pour titulaire.

Hilaire fut, au milieu du 4e siècle, le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et niait sa nature divine), il rédige son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*, un traité en 12 livres sur la Trinité, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers, docteur de l'Eglise en 1851, il est l'un des grands auteurs chrétiens.

Avant la Révolution, l'église dépendait de l'évêque de Poitiers, qui en nommait le curé, ce qui n'était pas alors la règle générale.

Une reconstruction

L'ancienne église était trop petite et tombait en ruine. Une nouvelle église a été construite à partir de 1874, en face de l'ancienne, sur une partie de l'ancien cimetière qui n'était plus utilisé depuis 1870. Elle a été consacrée le dimanche 28 avril 1878 par monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880. Les croix de consécration sont conservées.

L'évêque avait repoussé un plan à trois nefs. L'architecte de la nouvelle église a été le R.P. Briant, oblat de Saint-Hilaire. La façade comporte un clocher-porche : la porte néogothique, flanquée de contreforts, est surmontée d'une rosace, la tour car-

rée du clocher se termine par une flèche élançée en pierre. Sous le clocher se trouve une tribune en pierre.



La nef unique a trois travées à voûtes néogothiques quadripartites, le transept a des bras peu profonds, l'abside est en hémicycle. Les voûtes néogothiques sont portées par des colonnes engagées à chapiteaux. Les clés de voûtes comportent armoiries ou initiales de noms :

- armoiries du pape Pie IX dans l'abside,
- de Mgr Pie à la croisée du transept ;
- PB et CM dans les bras du transept ;
- J M, AC, PV dans la nef, d'est en ouest.



L'église ayant été construite sur un cimetière, son ossuaire a été disposé dans le carré du transept en 1877.

Les autels



Le maître-autel, au fond de l'abside, est dû aux ateliers Bordas, au temps de l'abbé Mémain. Sur le devant on voit un Christ avec un livre entre les évangéliste Mathieu et Marc à sa droite, Jean et Luc à sa gauche.

L'autel du bras gauche du transept est consacré à Marie avec, sur le devant, deux fois les lettres MA (*Maria*) entrelacées.

Avec le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire. Ici un autel en bois a été disposé à cet effet en avant du chœur.

Les vitraux

Le vitrail d'axe de l'abside est dédié au Sacré Cœur, une dévotion qui connaît un important renouveau au dernier quart du 19^e siècle.



Le vitrail de gauche est réservé au saint titulaire de l'église, l'évêque Hilaire, qui tient un livre ouvert et une plume.

Le vitrail de droite présente une Vierge, couronnée, portant l'Enfant. Ces vitraux sont de l'atelier Le Livacker, 2011.

Les deux autres vitraux du chœur sont simplement colorés, avec au centre une grande croix, qui porte une couronne d'épines.

Chacun des bras du transept est éclairé par trois vitraux, celui du centre étant plus haut, avec aussi une croix qui porte une couronne d'épines.

Les vitraux de la nef sont simplement ornés de losanges blancs.

Une colombe (symbolisant le Saint Esprit) est à la rosace de la façade.

